

Ami pèlerin, bonjour !

C'est par ces mots bien connus que demain, très tôt, celui qu'on appelle mystérieusement « la voix » te tireras de ton cour sommeil sur le bivouac de Choisel pour t'inviter à reprendre la route. Mais c'est dès ce matin qu'ils s'adressent à toi. Oui, ami pèlerin, il est l'heure de se réveiller ! Pour la 42^{ème} fois, le pèlerinage de Chrétienté s'élance sur les routes de Chartres et te propose d'abandonner la couette douillette du confort, de te débarrasser de la nuit du péché pour contempler, lucide et éveillé, la vérité et avancer, loin des ombres, vers la lumière qu'est Jésus-Christ.

Tu as 3 jours : c'est court ! mais bien assez long si tu les vis à fond, dès ce matin. Ami pèlerin, un seul mot d'ordre : ne triche pas ! Ne triche pas avec l'esprit du pèlerinage. A toi qui viens ici pour la première fois, ou à toi qui en est à ton 20^{ème} pèlerinage, je t'invite à accepter l'exigence de la route, l'exigence du pèlerinage de Chrétienté qui lui donne depuis 1983 une couleur si particulière. Lance-toi avec ardeur dans l'exigence de la mission, fuyant la mondanité, rivalisant de charité avec les pèlerins connus ou inconnus que tu croiseras. Aie en horreur la vulgarité, dans tes propos et dans ta tenue, mais soit fièrement catholique, rayonne sensiblement de la présence de la Trinité dans ton corps et ton vêtement. Nourris-toi de l'exigence d'une formation doctrinale claire que tu entendras dans ton chapitre, directement puisée à la source de l'évangile, et mûrie par le catéchisme et la théologie traditionnelle. Imprègne-toi de l'exigence d'une prière digne que favorise tellement la liturgie traditionnelle ; que tu y sois familier ou que tu la découvres, le pèlerinage de Chrétienté s'est donné pour mission de la faire rayonner, elle fait partie de son ADN. Ne fuis pas l'exigence de la pénitence, la douleur physique, elle est ce cadeau de la route qui purifie l'âme et expie les péchés. Ceux qui sont venus pour passer trois jours confortables pour le corps se sont trompés de porte ! Car il faut le redire, c'est avant tout parce que nous sommes des pécheurs que nous faisons des pèlerinages. Qu'importe la pluie et le froid, nous aurons cette année un pèlerinage sur mesure préparé par Dieu pour la conversion de nos âmes, et s'il est plus ardu que l'année dernière, il n'en sera que plus fructueux. Approche-toi au plus vite du sacrement de confession, dès ce matin si tu le peux : à quoi sert-il de trainer sur 100 kms un fardeau dont tu peux te débarrasser dans les rues de Paris, pour profiter de tout le reste de la route pour réparer, aimer, offrir, dans la compagnie de Jésus-Christ. Ne néglige pas l'adoration eucharistique du dimanche soir, et surtout prie Marie, prie là de tout ton cœur.

Ami pèlerin, enfin, ne triche pas avec le Bon Dieu et sa grâce, car c'est une question sérieuse que celle du salut de ton âme. Soit le Ciel, soit l'Enfer : tel est l'enjeu, et c'est le choc salutaire, qui vient tout droit des Évangiles, que procure la méditation des fins dernières, celle sur la mort et l'au-delà. Oh, ce n'est pas un sujet facile, ce n'est pas un sujet à la mode, c'est rugueux, ça décape ! Et le monde s'étonne, et peut-être s'offusque, que pendant trois jours des milliers de pèlerins et de jeunes puissent aimer penser à ces choses-là. Mais tu le sais, ami pèlerin : seule la pensée de l'au-delà, de l'enjeu crucial de la destinée humaine, donne du sens à nos vies. « Je veux voir Dieu » : ce cri de Thérèse d'Avila enfant, est-ce qu'il exprime quelque chose de vrai pour nous ? Imagine que ce soir, le même cri dans la nuit qui réveilla les vierges sages et les vierges folles de la parabole retentisse pour toi : « Voici l'époux qui vient, allez à sa rencontre ! » Quel sentiment t'inspire ce cri ? celui de la joie d'enfin retrouver celui de ton cœur

à chercher, suivi, aimé ; ou celui du recul et de l'effroi : je ne suis pas prêt, il vient trop tôt, j'étais bien sans lui, je n'ai pas envie ?

Ami pèlerin, le but de ce thème n'est pas de nous glacer d'effroi devant les tourments, réels, de l'Enfer ; même si cette crainte peut-être, pour beaucoup d'entre nous, le début d'une vraie sagesse. Non, l'objectif, c'est de repartir lundi de Chartres avec l'envie furieuse d'être des saints, et la soif de communiquer aux hommes et aux femmes de ce monde sans espérance ce feu de la Pentecôte qui nous anime. Alors je vous souhaite à tous un bon pèlerinage de Chrétienté, dont la colonne est l'image de notre grande marche vers le Ciel.

Notre Dame de Paris, priez pour nous

Notre Dame de Chartres, priez pour nous

Notre Dame de la sainte espérance, convertissez-nous.